

habitudes très tôt

si vite que possible à aider les mamans, la  
utiles, capables de travailler. C'est ainsi  
encore un conditionnement !

é à tout cela pour élever mes enfants, fière  
ée, conditionné mes élèves lentement mais  
réfléchir, agir.

travail me paraît bien grand et bien pré-  
on des petits.

L. WATTE-WERY

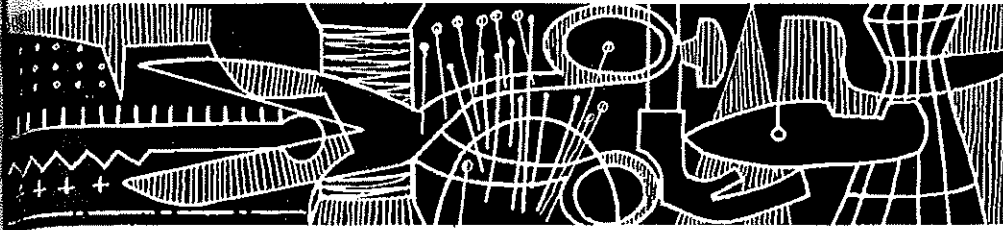
## Document

### ET RESPECTER L'ENFANT

auraient dû faire une autre découverte : l'en-  
t la source du mal. Nous le prenons pour un  
rosier de sagesse pour le dilater, l'épanouir à  
l'enfant a un canon si distinct de celui de  
l'est, il deviendrait hideux s'il maintenait ses  
yer, Pérez, Sully et quelques autres, qui l'ont  
avec raison que sa mentalité aussi est d'une  
ntrent dans des détails qui paraissent révéler  
ement différente de nous.

petits notre science, notre littérature et notre  
de quelques mesures, comme s'il s'agissait de  
tantôt lui donnant des notions moins nombreu-  
ntôt prenant plus simplement ce ton nasillard  
le mettre au niveau des enfants : ils vous trou-  
st notre anatomie, avec moins d'os, moins de  
as de sexe ; la géographie scolaire est la nôtre,  
qu'une ville, la capitale ; qu'un fleuve, le plus  
haute ; et s'il y a un volcan, lui seulement.  
r le nombre en même temps que leurs années,  
mdus pour compléter la figure trop pauvre du  
plus nombreux, de plus en plus complexes, de  
ser. L'hygiène scolaire est la nôtre mais jus-  
is la stérilisation par les rayons ultra-violet.

Jean HAESAERT  
Didactique mineure, 1924



## DES ENFANTS DE 10 ANS ET LEURS PARENTS REPONDENT A UN QUESTIONNAIRE SUR LE MILIEU FAMILIAL

L'Association Internationale pour l'Eva-  
luation du Rendement Scolaire (IEA) fera  
en 1970 une vaste recherche portant au  
total sur environ 500.000 enfants et jeu-  
nes gens.

Des échantillons nationaux représen-  
tatifs des populations scolaires de  
10 ans, de 14 ans (fin de la scolarité  
obligatoire) et de la dernière année du  
secondaire supérieur seront testés. La  
Belgique fera porter ces examens sur  
les sciences, la compréhension de la lec-  
ture et l'analyse textuelle.

Il est évident que les résultats des  
tests doivent être interprétés à la lu-  
mière du milieu familial, des conditions  
scolaires et, en général, du passé des  
élèves. Dans ce but, les chercheurs es-  
saiant de construire des questionnaires  
apportant les informations nécessaires  
tout en allégeant autant que possible les  
tâches des centres participants. Par  
exemple, si l'on a la certitude que les  
élèves peuvent valablement répondre à  
des questions concernant leur scolarité  
antérieure et leur milieu familial, il est  
inutile de déranger aussi leurs parents  
et d'alourdir les travaux par un question-  
naire superflu.

On s'est, en particulier, demandé dans  
quelle mesure des élèves de 10 ans  
peuvent fournir des informations utili-  
sables.

Pour le savoir, une recherche préli-  
minaire a été organisée. Elle consistait  
à trouver des parents qui acceptent  
qu'une série de questions soient posées  
à leur enfant, puis y répondent, à leur  
tour, de façon à déterminer le niveau de  
concordance.

Cinq pays se sont offerts pour mener  
parallèlement cette recherche : l'Austra-  
lie, la Belgique, la Finlande, l'Iran et la  
Suède.

En Belgique, le travail a été réalisé  
par le Laboratoire de Pédagogie expéri-  
mentale de l'Université de Liège, avec  
la collaboration du Laboratoire de Péda-  
gogie d'Angleur et de Mlle M.T. Loret.

Les résultats me paraissent pouvoir  
intéresser et faire réfléchir les éduca-  
teurs.

Dans une première partie, j'expose,  
en détail, le sondage belge. Ensuite, j'in-  
dique les résultats internationaux.

Les calculs ont été effectués sous la  
direction du professeur Richard Wolf  
(Columbia University), conseiller de l'IEA  
pour l'informatique.

Nous distinguons deux types d'infor-  
mations : celles qui comportent une éva-  
luation quantitative et celles qui n'en  
comportent pas.



ENQUETE BELGE

ns à 10 ans 11 mois fréquentant des écoles de la ce.  
ouvrière  
moyenne rurale  
moyens.

Corrélation entre  
réponse de l'enfant  
et  
réponse des parents

- 0,05

et enfant est prati-  
ombre de mois que

maternelle, dis com-  
resté.

temps votre enfant  
maternelle ?

0,57

sont-ils venus voir  
u ton directeur (ta

0,63

est-elle allée à

0,04

st-il allé à l'école ?

0,07

Pourcentage  
d'accord

e ?  
fants, Kindergarten)

88 %

re tes devoirs à la

45 %

z toi ?

reste de la famille  
frères et sœurs

50 %

ton père ?

p vague ; précise :  
un garage, etc.

77 %

ip vague ; précise :  
ptable, etc.)

II. ENQUETE INTERNATIONALE

A. Réponses quantitatives - Moyennes pour les parents, pour les élèves et corrélations

| Variable                                | AUSTRALIE |       |      | BELGIQUE |       |      | FINLANDE |       |     | IRAN  |       |     | SUEDE |       |     |
|---|-----------|-------|------|----------|-------|------|----------|-------|-----|-------|-------|-----|-------|-------|-----|
|   | Par.      | El.   | r    | Par.     | El.   | r    | Par.     | El.   | r   | Par.  | El.   | r   | Par.  | El.   | r   |
| Age en mois                             | 125.6     | 126.0 | .63  | 118.2    | 127.9 | -.05 | 126.2    | 125.7 | .78 | 124.7 | 125.7 | .27 | 124.8 | 124.0 | .86 |
| Durée fréquentation<br>jardin d'enfants | 22.8      | 20.8  | -.13 | 29.2     | 29.4  | .57  | 17.2     | 22.0  | .33 | 21.1  | 21.1  | .54 | 12.9  | 14.4  | .74 |
| Visites des parents<br>à l'école        | 3.4       | 3.4   | .53  | 3.0      | 3.4   | .63  | 3.0      | 2.4   | .48 | 3.5   | 3.5   | .22 | 3.3   | 3.8   | .39 |
| Années d'études<br>de la mère           | 11.1      | 13.8  | .30  | 10.1     | 11.2  | .04  | 10.3     | 9.7   | .69 | 10.3  | 12.2  | .17 | 10.9  | 9.7   | .34 |
| Années d'études<br>du père              | 12.6      | 15.0  | .13  | 11.9     | 13.5  | .07  | 10.6     | 10.0  | .78 | 13.0  | 15.4  | .42 | 12.5  | 10.5  | .33 |

B. Réponses non quantitatives - Pourcentage d'accords et nombre de cas

| Variable                                | AUSTRALIE     |    | BELGIQUE      |    | FINLANDE      |    | IRAN          |    | SUEDE         |    |
|---|---------------|----|---------------|----|---------------|----|---------------|----|---------------|----|
|   | %<br>d'accord | N  | %<br>d'accord | N  | %<br>d'accord | N  | %<br>d'accord | N  | %<br>d'accord | N  |
| As-tu fréquenté<br>l'école maternelle ? | 91            | 55 | 88            | 84 | 95            | 60 | 83            | 65 | 91            | 66 |
| T'aide-t-on à faire<br>tes devoirs ?    | 40            | 55 | 45            | 84 | 47            | 60 | 48            | 65 | 35            | 66 |
| Où études-tu ?                          | 69            | 55 | 50            | 84 | 65            | 60 | 62            | 65 | 80            | 66 |
| Profession du père                      | 80            | 55 | 77            | 84 | 87            | 60 | 88            | 65 | 70            | 66 |

Université de Liège  
Institut de Psychologie  
et des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Pédagogie  
Expérimentale  
3, Place Crokerill  
LIEGE

## CONCLUSION

Dans l'ensemble, on est frappé par la discordance des réponses. Elle est particulièrement accusée dans les réponses quantitatives, mais existe aussi pour les autres, apparemment dès que les questions touchent, si peu que ce soit, à l'intimité familiale.

Selon les questions, on constate des différences considérables d'un pays à

l'autre. Une recherche aussi fruste que celle-ci ne permet pas de formuler des hypothèses explicatives. On se borne à constater le fait.

Quoi qu'il en soit, le peu de valeur des informations recueillies par ces questionnaires est patent, ce qui confirme les observations faites en d'autres occasions.

G. DE LANDSHEERE

## Bibliographie

M. PELTIER. — Découverte de la mathématique moderne par les petits. — Ed. Wesmael-Charlier, Namur. — 108 p. — 99 F.

Voilà un livre de pédagogie comme nous les aimons. Certes, les principes, les systèmes bien coordonnés ont du bon. Mais dans l'application, que d'hésitations, que de tâtonnements, que de déboires ! Dans ce remarquable ouvrage de M. Peltier, nous assistons à tous les essais, à tous les exercices, à tous les contrôles qui lui ont été utiles. Il nous montre les enfants à l'œuvre sous sa direction, une direction réfléchie, d'une progressivité lente, comme le requiert l'âge des bambins, chaque jour faisant un petit pas avant, sans impatience, sans dépasser le niveau intellectuel de ses disciples. L'auteur a su s'astreindre à une discipline rigoureuse, à refréner l'ardeur naturelle à tout passionné qui brûle d'arriver au résultat escompté.

De très nombreuses photos nous montrent les enfants occupés à leurs « jeux » ; tout cet entraînement devient pour eux un jeu. La variété du matériel employé épargne l'ennui : ce matériel est d'ailleurs très simple, il ne comporte que des objets qu'on trouve dans toutes les maisons, ou dans les classes. Toute difficulté inattendue rencontrée par l'expérimentateur est décrite, avec les réactions des enfants : sincérité utile pour tous ceux qui voudront reprendre l'expérience.

Les « cobayes » — si l'on peut dire — de M. Peltier sont ses propres enfants et leurs petits amis : ils ont de 4 à 7 ans. Nous trouvons dans l'ouvrage des reproductions de leurs dessins, souvent tracés sur le sol. L'auteur les met en scène, avec leur nom, et de fréquents « Je », où il dévoile les démarches de son esprit. Pourrait-on faire mieux ? Nous le félicitons chaleureusement de son initiative, de sa persévérance, de sa connaissance de la psychologie enfantine, de sa pensée lucide qui l'a conduit d'un bout à l'autre de ses recherches.

Pourrait-on appliquer la méthode dans une classe organisée ? Nous souhaitons que des maîtres d'élite s'attachent à ce travail ; eux seuls pourront donner à cette question une réponse motivée. Peut-être certains exercices se révéleront-ils malaisés : le mieux alors serait de les rendre encore plus concrets — si possible — ou de les subdiviser en une série à progression plus lente. Quoi qu'il en soit, nous leur conseillons de ne pas se décourager. Nous leurs recommandons le livre de M. Peltier ; nous le recommandons instamment aux instituteurs de toutes les années du Primaire, et même aux professeurs de la première année du Secondaire moyen ou technique, malgré la différence de niveau, car il y a dans cet ouvrage un esprit, une méthode qui bénéficieront forcément à tous les lecteurs.

J.P. BOLIN

## QUELQUES A AU REN DONNEES PSYC

En 1960 paraissait la g  
Couple et la Personne », qu  
la compréhension de certai  
nérale. A ce moment, j'ava  
teurs d'Angleterre sur quelq  
cet ouvrage. Est-il vraiment

### Méthode des jumeaux

C'est par le truchemen  
jumeaux que sont mis en év  
générale.

On connaît les notions  
« on sait qu'un zygote, c'est  
produire ainsi deux ou plu  
jumeaux " ou monozygotes.  
ovules mûrs peuvent tomb  
fécondés par autant de sp  
meaux " ou dizygotes. » (7)  
une hérédité identique, les  
rente, comme des frères et  
sexe ou de sexe différent.

On considère générale  
jouissent d'un milieu ident  
ont une hérédité et un mi  
une hérédité présentant de

Pour la méthode classi  
milieu entraîne la similitu  
gotes sont tenus pour ident  
de points de repère pour  
l'hérédité et du milieu dan  
thode classique des jumea  
base de comparaison, de « l  
les caractères des autres enf

Le point de départ de  
l'identité des jumeaux mon  
signalé de nombreuses dif  
miser immédiatement la s  
prendre au sérieux » et pu

(1) Les chiffres entre parenthèses ren